ICANN76 | Forum de la communauté – Séance conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et SSAC
Jeudi 16 mars 2023 – 9h00 à 10h00 CUN

[KATHY SCHNITT] : Bonjour à tous. Nous allons commencer notre séance dans quatre minutes à peu près. Je vous prie de bien vouloir prendre place.

Bonjour à tous ; veuillez prendre place. Nous allons commencer. Lancez les enregistrements s'il vous plaît. Bonjour et bienvenue à cette séance conjointe entre le Conseil d'administration et le SSAC. C'est une discussion. C'est une séance de discussion entre les membres du Conseil d'administration et le SSAC. Et les questions. On va répondre uniquement aux questions des membres du SSAC.

Cette séance sera interprétée. Si vous souhaitez accéder à la transcription en temps réel, vous devez cliquer sur le bouton *Closed captioning* dans la barre d'outils de Zoom. Cette séance sera régie par les normes de comportement exigées par l'ICANN. S'il vous plaît, dites votre nom pour les enregistrements et parlez lentement et clairement pour les transcripteurs et les interprètes.

Maintenant, je vais donner la parole à James Galvin, qui va présider cette séance. James, vous avez la parole.

JIM GALVIN : Bonjour à tous depuis Cancún. Je suis James Calvin. Je suis agent de liaison du Conseil d'administration auprès de du SSAC, et c'est un

plaisir de donner la bienvenue aux membres du SSAC ici à cette séance pour des discussions interactives.

Je tiens à vous rappeler que même si vous êtes assis dans le public, les membres du SSAC et du Conseil d'administration qui souhaitent prendre la parole pourront demander un micro pour le faire, afin que vous puissiez participer à ces discussions.

Le SSAC a toujours eu l'habitude de commencer la journée avec des sessions. Donc en général, c'est l'heure à laquelle nous tenons notre réunion avec le Conseil d'administration. Nous sommes ravis d'être ici parmi vous, et d'avoir cette discussion.

Maintenant je vais demander d'afficher sur l'écran la question du SSAC. Nous allons changer l'ordre des questions. Excusez-moi, c'est la bonne question. Et je vais passer la parole à Rod Rasmussen, qui est le président du SSAC, qui va lire la question.

ROD RASMUSSEN : Merci Jim. Merci aux membres du Conseil d'administration d'être ici avec nous. C'est toujours un grand plaisir de parler avec vous. Je suis Rod Rasmussen, et je suis le président du SSAC.

Nous allons avoir donc une discussion. Et s'il y a d'autres membres du SSAC ou du Conseil d'administration parmi le public, il y a quelques sièges libres ici. Si vous voulez nous rejoindre, il n'y a pas de problème. Sinon, vous pouvez demander à avoir le micro si vous voulez participer.

Nous avons deux questions, une question du SSAC au Conseil d'administration et une autre question que le Conseil d'administration

nous pose à nous.

Nous allons donc commencer par la première question. On va voir la partie technique des choses, et c'est la partie la plus amusante pour nous d'ailleurs. Nous avons déjà eu quelques discussions par rapport à ces sujets, mais j'attends avec impatience les échanges qu'on pourra avoir par rapport au DNSSEC en tant que priorité stratégique. Et ensuite, nous allons passer à la deuxième partie de la question, afin de voir comment notre avis et le travail que nous faisons peuvent être divulgués au sein de la communauté afin qu'ils puissent être plus efficaces. Voilà les deux problématiques que nous allons aborder ce matin.

Je vais commencer avec la première question, qui est affichée sur l'écran. Le Conseil d'administration prépare la communauté au plan stratégique 2026-2030. Selon le Conseil d'administration, quelle est l'importance du SSAC en tant qu'élément constitutif des objectifs stratégiques de l'ICANN et comment on pourrait, le SSAC, l'aider à justement promouvoir cette pratique.

Donc nous allons parler un petit peu de la partie historique de tout cela. Et ensuite, les membres du SSAC pourront participer ou ajouter des éléments.

Alors, nous parlons du DNSSEC comme un élément, comme une technologie qui permet de faire plusieurs choses. Nous avons des éléments de sécurité. Il y a des implications au niveau de la sécurité. Et l'organisation ICANN et la communauté ont consacré des ressources du temps de l'argent au déploiement DNSSEC. Il s'agit d'une partie

fondamentale de ce que fait l'organisation ICANN avec les cérémonies de roulement de la clé de signature de clé de la racine avec les activités de sensibilisation par rapport au DNSSEC, beaucoup d'ateliers de renforcement de capacités qui ont eu lieu, et qui ont lieu depuis des années. Il y a eu beaucoup de progrès par rapport à la manière dont le DNSSEC a été déployé et par rapport à l'adoption du DNSSEC. Ce sont de bonnes nouvelles. On a vu que cela a été bien développé. Nous avons certaines questions par rapport à quelles seront les nouvelles étapes. Et nous avons d'un côté, quelles sont-- une réflexion sur quelles sont les lacunes et quels sont donc les problèmes à surmonter pour améliorer les éléments qui font que les gens soient réticents à déployer le DNSSEC, et d'autre part, quelles sont les opportunités stratégiques que permet cette technologie pour l'avenir. Nous savons que les gens considèrent cela comme un facteur clé pour permettre de nouvelles utilisations de l'Internet et de nouvelles technologies.

En ce qui concerne les défis que nous avons à surmonter, le SSAC s'est toujours penché sur différents facteurs, sur différentes problématiques liées à la technologie, et DNSSEC n'est pas une exception. Actuellement, nous avons un groupe de travail qui se penche sur les problèmes que pose l'automatisation des mises à jour autour de DNSSEC. Le groupe étudie les serveurs de noms et comment cela peut fonctionner de manière plus efficace. Le groupe se penche donc actuellement sur ces questions.

Et nous avons également un autre groupe de travail qui se penche sur l'évolution de la résolution du DNS ; comment cette résolution va changer au fil du temps et à l'avenir.

Nous avons donc beaucoup de groupes. Nous avons beaucoup de travail qui est fait dans ces groupes. Et cela rejoint le plan stratégique de l'ICANN, en ce sens que nous essayons de combiner notre travail avec celui qui est fait par l'organisation. Et nous essayons de voir tout cela de manière holistique, de manière globale, pour que tout ce travail puisse être reflété dans le plan stratégique des cinq prochaines années, surtout pour mettre à profit toute cette énergie qui a été consacrée à ce travail.

Je vais donc demander à certains membres du SSAC de mieux expliquer le travail que nous faisons actuellement et de mieux expliquer ce que vous voyez à l'heure actuelle se développer dans l'industrie. On va commencer par le travail que nous faisons au niveau de l'automatisation du DNS.

Peter, est-ce que vous souhaitez en dire quelque chose par rapport à ce que nous faisons sans rentrer dans le détail, bien sûr ? Et s'il vous plaît, dites votre nom.

PETER THOMASSEN : Peter Thomassen, je suis membre du SSAC. Comme tout le monde le sait, le déploiement du DNSSEC côté validation est important. Et les délégations [donnent] de plus en plus [sur] au fur et à mesure que le DNSSEC est déployé. Et il paraît que le processus d'initialiser le DNSSEC dans le parent requiert un processus manuel. Et donc nous travaillons à l'automatisation de ce processus. Donc une certaine automatisation pourrait s'avérer utile. Le groupe de travail évalue donc ce problème.

Et vous savez qu'on a des interactions avec l'organisation par rapport à

certaines questions autour de ce travail. Il y a des questions techniques que nous posons pour travailler de manière cohérente. Par exemple, si on a un approvisionnement DNS automatique, il faut voir ce qui se passe lorsqu'on publie dans le fichier enfant. Ou quand la délégation a une mise à jour, il faut voir quelle est la maintenance qu'il faut mettre en place. Donc, c'est important de discuter de cela dans l'espace public pour arriver à une espèce de consensus par rapport au travail qui est fait du point de vue technique et sécuritaire.

ROD RASSMUSSEN : Merci beaucoup Peter. C'est un exemple très spécifique de certains éléments que nous étudions du niveau technique.

Et il y a des applications au niveau des politiques pour voir comment nous pouvons résoudre ce type de problème. Donc, la partie technique et la partie politique vont de pair. Et il faut en tenir compte pour le travail qui est fait.

Maintenant, nous allons nous tourner un petit peu vers l'avenir, et voir ce qui peut se passer avec le DNSSEC et quels sont les problèmes que nous retrouvons à l'heure actuelle au niveau des normes.

Excusez-moi. Allez-y Jim.

JIM GALVIN : Merci Rod. Je voulais parler d'une manière plus générale pour les membres du Conseil d'administration et pour les personnes qui écoutent. Comme Rob l'a dit, Peter s'est focalisé sur la partie technique de ce problème. Mais il y a des implications au niveau des politiques. Et

je voulais attirer votre attention sur cela. La question avec DNS, c'est qu'il y a un nouvel acteur dans l'écosystème, qui a un rôle important dans la manière dont le DNSSEC est déployé. Ce sont les opérateurs DNS. Avant, cet acteur n'existait pas -- quand l'Internet a été créé. Et donc il faut reconnaître leur présence. Les bureaux d'enregistrement ont la capacité de fournir l'automatisation pour ce type de problème pour les titulaires de nom, mais quand il y a une partie tierce qui peut le fournir aussi, là, il y a un changement.

Donc je voulais attirer votre attention sur cette nouvelle composante. S'il y a d'autres membres qui souhaitent commenter quelque chose par rapport à cette question en particulier, est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires ? Sinon, nous allons avancer. Allez-y. Rod.

ROD RASMUSSEN : Je vais donner la parole à Barry, qui va parler de ce qui se passe actuellement avec d'autres protocoles.

BARRY LEIBA : Barry, membre du SSAC. Je voulais signaler l'importance de DNSSEC. C'est certainement important pour protéger l'intégrité de la résolution DNS. Mais DNSSEC est utilisé pour d'autres choses dans les protocoles Internet, autres que la résolution de nom. Protocole comme SPF, DMARC, Dane, et beaucoup d'autres que l'on voit apparaître tout le temps et qui utilisent le DNS pour stocker et transmettre des informations au niveau des protocoles. Par exemple des clés de chiffrement, d'autres informations dont l'intégrité doit être protégée. Si vous utilisez un site Web qui utilise Dane pour transmettre les clés de

chiffrement, alors, il faut s'assurer que vous parlez à la personne à laquelle vous devez parler. Et donc il faut assurer l'intégrité des données qui sont transportées.

ROD RASSMUSSEN : Merci Barry. Actuellement, il y a un travail en cours pour ce qui est des services de messagerie électronique, et qui identifie le DNSSEC comme une composante clé. Il y a certaines difficultés que nous rencontrons par rapport à cela, qui sont abordées au niveau de l'IETF, mais il y a également des implications de ce travail. Donc, je vais passer la parole à un de mes collègues pour qu'il vous parle un petit peu de ce qui est fait en ce moment, car il y a une opportunité de créer, de faire en sorte que le DNSSEC puisse favoriser d'autres technologies.

JACQUES LATOUR : Jacques Latour, membres du SSAC.

Le DNSSEC et la confiance numérique, c'est là-dessus que nous travaillons avec la communauté canadienne. Au cours des deux années passées au Canada, il y a eu un déploiement des identités numériques, solutions d'identité numérique dans différentes provinces. Ce sont des initiatives guidées par le gouvernement et tout est basé sur la technologie blockchain. Il n'y a pas de DNS. Il n'y a pas d'interopérabilité. Et lorsque nous nous sommes impliqués pour essayer de comprendre comment est-ce que les citoyens de Colombie-Britannique partageaient les informations avec les citoyens d'une autre province ou avec une entité, il n'y avait pas d'interopérabilité globale à ce niveau.

J'ai donc commencé à introduire l'idée, le concept du DNSSEC, du DNS, des identificateurs uniques, ce qui est quelque chose qu'ils ne comprenaient pas en fait. Les autres écosystèmes sont des systèmes bien protégés, bien fermés ; ils ne communiquent pas. Donc, l'introduction du DNS avec les identificateurs uniques leur a permis d'élargir leur travail au Canada, et au-delà.

Mais le problème, c'est que les gens pensent que le DNS n'est pas [sécure] encore. Donc c'est la pression qu'ils ont. Qu'on ne peut pas lui faire confiance. Il peut y avoir une usurpation, etc.

Et si vous regardez les statistiques au Canada, c'est probablement vrai. Parce qu'en fait, le niveau de validation DNSSEC est très bas. Il a fallu donc longtemps pour éduquer les Canadiens, les différents groupes, et leur montrer qu'il y a une ancre de confiance qui permet de faire confiance au DNS, qu'il y a des identificateurs uniques, qu'il y a une extensibilité globale. Et une fois que j'ai expliqué tout ceci, les personnes dans l'écosystème d'identité numérique qui se concentrent sur cette souveraineté et cette décentralisation ont commencé à comprendre la valeur du DNS, des identificateurs uniques. Et désormais, nous avons une discussion là-dessus au moins Canada et avec d'autres entités mondiales.

Donc il a fallu longtemps pour expliquer tout ceci. Et c'est à refaire à chaque fois avec chaque nouveau partenaire. Donc ce que nous aurions envie que l'ICANN fasse, c'est d'avoir de bonnes documentations, pour montrer que la confiance numérique et le DNSSEC travaillent de concert, qu'il n'y a pas de centralisation, c'est un modèle décentralisé qui appuie la croissance de l'identité numérique. Et en fait, c'est ce que

je vous demande. J'ai besoin d'aide. Je crois que c'est une excellente plate-forme, mais en fait personne n'est au courant. C'est un ajout de valeur d'améliorer la confiance dans tout ce qui est identité numérique.

Est-ce que je continue ? J'ai le droit ? Non ?

ROD RASSMUSSEN : J'imagine que vous pourriez continuer. Merci Jacques. C'est un excellent exemple. C'est donc un excellent exemple d'activation de certains aspects du DNSSEC là où d'autres qui cherchent à déployer et à trouver la nouvelle génération de technique sur l'Internet en fait ne connaissent même pas ce que nous avons. Il me semble que c'est quand même une excellente opportunité pour l'ICANN.

Hier, je vous l'ai dit, nous avons eu une excellente session. Il y a même eu plusieurs excellentes sessions dans le cadre de l'atelier DNSSEC. C'est quelque chose que le SSAC fait depuis un certain nombre d'années dans le cadre de notre engagement à promouvoir cette technologie, à lui permettre de s'étendre.

Et pendant cette présentation, nous avions un invité qui fait partie d'un groupe qui fait un excellent travail de mesure et de déploiement du DNSSEC, etc., et qui est présent avec nous. Je sais que l'ICANN a soutenu ce type d'effort de collecte de statistiques pour comprendre ce qui se passe. Alors pour tout synthétiser, nous avons passé énormément de temps et d'énergie sur ce qui est au cœur même de la mission actuelle de l'ICANN. Et comme beaucoup de personnes le disent, c'est une priorité budgétaire. Il y a un budget dépensé à ce niveau-là.

Maintenant, en termes de priorités stratégiques, comment pouvons-nous aider à améliorer la visibilité de cet effort, à codifier et à rendre les choses plus transparentes pour la communauté. Alors, pensons un peu à comment promouvoir à l'avenir, un petit peu comme ce qui est fait avec l'acceptation universelle. Donc vraiment diffuser le message, parler à ceux qui ne sont pas dans la salle, fournisseur d'affectation, etc.

Donc je vais maintenant céder le micro au Conseil d'administration pour ses commentaires.

JIM GALVIN : Merci. J'ai déjà Wes dans la file d'attente, et je ne sais pas si quelqu'un d'autre souhaite lever la main. Je vais noter vos noms.

Je reviens un petit peu sur ce que vous venez de dire, pour bien comprendre. Alors, de manière générale, le SSAC souhaite être -- souhaite travailler sur ces priorités stratégiques. Et nous en avons choisi une, le DNSSEC. Et il y a vraiment un besoin du point de vue de la sécurité et la stabilité de faire mieux, de fournir des opportunités. Il y a des points de configuration. Il y a besoin de gérer le DNSSEC. Donc nous avons le groupe de travail sur l'automatisation.

Barry nous a parlé d'autres normes qui dépendent de la présence du DNSSEC, qui sont encadrées parce qu'il n'y a pas de déploiement très large du DNSSEC. Nous avons également entendu une application qui est très utilisée au Canada, les identités numériques qui partent du DNSSEC. Je crois que les identités numériques, c'est vraiment un grand sujet dans l'Internet au niveau mondial de manière générale. Donc je pense qu'il y a vraiment une opportunité à ce niveau-là.

Et au niveau de l'ICANN, il y a eu beaucoup de discussions également sur les identités numériques, comment les gérer dans le cas du système d'enregistrement qui est le nôtre. Donc je pense que c'est vraiment l'idée dans le cas de ce projet. Donc nous avons besoin de savoir ce que le SSAC souhaite dire -- le Conseil d'administration là-dessus. Donc Wes d'abord et ensuite ceux qui voudraient.

WES HARDAKER : Merci. Donc je souhaite féliciter le SSAC. Dans le cadre de l'ICANN, vous avez fait un énorme travail pour promouvoir le DNSSEC comme solution de sécurité pour l'écosystème du DNS de manière globale. Donc, vraiment félicitations là-dessus.

La présentation d'hier que j'ai donnée, nous y travaillons depuis un certain nombre d'années avec Victor. Il y a 21 enregistrements actuellement. C'est donc fantastique. Au départ, on était à 10 millions. C'était il y a 3 ou 4 ans. Donc il y a une énorme augmentation dans le cadre du déploiement.

Que pouvons-nous faire à l'avenir ? Le travail de Jacques sur la gestion des identités est fantastique. À l'IETF, nous avons un groupe qui s'occupe de la planification et de l'identification [inaudible]. Je suis président de ce groupe. Il y a aussi de meilleurs messages d'erreurs qui sont produits. Je reviendrai. C'est vraiment cibler le DNSSEC pour voir un petit peu ce qui pourrait se passer de négatif s'il y a un problème avec le DNSSEC.

Je crois que l'expertise de l'ICANN et l'atout principal de l'ICANN, c'est vraiment l'information, la communication. C'est là que l'ICANN a la

possibilité, par le SSAC et par d'autres mécanismes, grâce à ces ateliers de DNSSEC que vous avez mentionnés, de diffuser ce message.

Pendant la pandémie, nous avons organisé des présentations de DNSSEC pour tous. Et apparemment, les gens, ça leur manque. Ils ont besoin de ce [sketch]. Ils nous disent, mais où est-il. Nous essayons vraiment donc de sensibiliser et d'éduquer. Je le fais maintenant avec Kathy parce que c'est elle qui devra organiser et retrouver les T-shirts. Je ne sais pas où ils sont passés. Mais il serait bon de recommencer cette initiative.

Je crois qu'il faut également un petit peu passer à autre chose en termes éducatifs. La plupart des TLD maintenant sont signés. Il y a énormément de domaines qui sont signés. Ce qui manque en termes d'éducation, c'est plutôt du côté validation. C'est quelque chose de très courant ; Google et Cloudfare valident par défaut au premier niveau, dans leur résolveur premier niveau. Mais il faut vraiment encourager une augmentation de la validation, parce que je crois que ce n'est que 25 % du monde qui est validé.

Donc je crois que la première chose, c'est de voir qu'est-ce qui ne fonctionne pas bien en termes d'automatisation. Comment récupérer. Et je crois que c'est là que le SSAC et la communauté dans son ensemble peuvent réellement mettre en place un programme d'information et de sensibilisation.

Et je crois qu'il y a autre chose. Vous ne l'avez pas encore mentionné, mais c'est un projet qui est en cours. Je pense qu'il faudrait faire un nouveau roulement de la clé. On était censé le faire. Mais la pandémie

a repoussé un petit peu cette échéance. Et puis je crois qu'il faudrait changer de rythme. Donc je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui souhaiteraient qu'on passe à l'ECDSA. Donc je pense que ça, ce serait positif.

Mais premièrement, donc, essayer de changer un petit peu ce que nous faisons du point de vue éducatif, quelles sont les étapes suivantes dans ce domaine. Merci.

JIM GALVIN : Merci Wes. C'était une liste importante d'objectifs très tactiques ajouter à nos objectifs stratégiques. Alors j'ai Edmon, Mathew, Harald. Et ceux qui sont dans la salle, membres SSAC et membres du Conseil, si vous souhaitez intervenir, n'hésitez pas.

EDMON CHUNG : Je crois que la question qui a été posée et certains des points qui ont été soulevés par rapport à ce que disait Wes semblent appeler à ce que l'ICANN aille dans le sens de sa stratégie de promotion du DNSSEC, les enregistrements DNS, l'automatisation, l'identité numérique. Donc l'ICANN devrait être un petit peu plus -- se manifester un petit peu plus, je crois, si j'ai bien compris.

Et par rapport à l'UASG, je crois que toutes les questions d'acceptation universelle sont quelque chose que l'ICANN devrait également travailler. Est-ce que c'est ce que vous souhaitez faire au Conseil à l'avenir ? Parce que, de toute évidence, l'acceptation universelle et le DNSSEC sont en fait partie intégrante du plan stratégique de l'ICANN.

Mais on pourrait peut-être avoir un petit peu un feed-back sur notre travail. Le DNSSEC, est-ce que c'est -- il y avait évidemment des choses à faire, nous avons des lacunes. Mais je crois qu'il y a une évolution dans le monde. Et donc en termes de stratégie, peut-être qu'il faut ajuster ou amplifier. En tout cas, c'est ce que je crois entendre. J'aimerais bien savoir du point de vue du SSAC ce que nous devrions faire.

Alors en termes de qualité de notre travail, je crois que l'équipe a créé le package Kindness, qui incorpore également le DNSSEC. Est-ce que c'est bien la bonne approche, est-ce qu'il faut continuer dans ce sens et utiliser cet outil ? J'aimerais bien savoir.

ROD RASSMUSSEN : Merci Edmon. Oui. Ce projet, dont on parle, si on le regarde, je crois que la question, c'est de voir comment est-ce que nous mettons l'accent là-dessus dans le cadre du prochain plan stratégique. Comment est-ce qu'on ajuste peut-être le sens que nous prenons. Et c'est une question de perspective. Où en sommes-nous ? Comment est-ce qu'on est arrivé ? Quels sont les lacunes, les enjeux, etc. ? Et comment est-ce que le secteur évolue ? Qu'est-ce qu'on voit se profiler dans l'avenir qu'on ne voyait peut-être pas, il y a cinq, sept, dix ans ? Donc comment améliorer la vision qu'ont les gens sur le terrain ? Je crois que c'est ça, la conversation.

Et donc, il y a aussi la question de la planification vers l'avenir. Jacques ?

JACQUES LATOUR : Oui, ce que j'aimerais voir, c'est un package, un ensemble de confiance numérique, pour expliquer un petit peu comment est-ce qu'on utilise cette confiance dans le cadre du DNSSEC. Je crois que ce serait très utile pour les opérateurs et pour la communauté – pour les développeurs et la communauté.

JIM GALVIN : Merci à vous deux. J'aime bien cette idée de la confiance numérique dans le cadre d'une initiative plus large peut-être.

Alors, je vous rappelle que si vous souhaitez parler, merci de m'en informer. Sinon, Mathew, allez-y.

MATTHEW SHEARS : Matthew Shears, avec le Conseil d'administration. Merci, Jim, Rod et merci au SSAC. Merci pour cette ; elle est tout à fait opportune. Ce que j'aimerais faire, c'est brièvement vous dire où nous en sommes en termes de processus de planification stratégique, de manière à ce que vous puissiez un petit peu savoir ce qui arrive.

Alors, il y a à la fois ce qui s'est passé et l'analyse avenir. Je pense que ça pourra nous être utile. Donc pour le budget -- pour le plan, pardon, 2026-2030, nous allons bientôt avoir les délais. Donc, une fois qu'on l'aura, on pourra voir quel est le plan, quel est le calendrier. Et ensuite, au cours des 18 mois à venir, nous allons essayer de réduire -- nous avions des plans de 18 mois ; nous allons maintenant essayer de réduire ceci à 12 mois pour avoir un plan plus robuste. Nous avons eu certaines perspectives. Nous avons fait des révisions sur les priorités du plan

stratégique. Et donc tout ceci informera le plan.

Ce que nous allons faire maintenant, c'est nous assurer d'avoir davantage d'opportunités pour que la communauté s'exprime. Donc voilà ce qui se passe en termes de stratégie.

Une fois qu'on aura ce plan, ces stratégies, avec un calendrier, une fois qu'on aura un petit peu la carte de l'avenir, on pourra revenir vers vous et vous dire voilà ce qui devrait se produire. Voilà ce que nous anticipons. À mon avis, ce sera lors de la prochaine année civile, de manière à avoir le plan, les calendriers, toutes les composantes. Mais je crois que nous nous assurons que tout ceci sera [interactif]. Donc je voulais simplement vous donner une petite idée.

ROD RASSMUSSEN : Merci beaucoup. Je pense que c'est le bon moment de le faire, de notre point de vue, au moins, parce que nous devons planifier l'avenir pour savoir si nous devons créer des groupes de travail, par exemple, pour soutenir ce travail. Nous devrons peut-être travailler conjointement avec OCTO. Donc ce sont des éléments que nous devons prévoir. Et il faut qu'on le fasse maintenant.

Ensuite, et cela rejoint ce dont on a parlé à Kuala Lumpur, le plan stratégique pour aborder la question de l'abus du DNS, donc c'est le moment idéal pour parler de tout cela avant de passer à l'année 2024.

JIM GALVIN : Merci beaucoup Rod, et merci Mathew, pour votre commentaire. Je pense que le plus important pour le SSAC, c'est que nous pouvons, mais

nous préférons ne pas travailler avec des délais purs et durs. Nous devrions donc commencer à voir quelles sont les contributions qu'on attend de nous avant de planifier notre calendrier.

Vous voulez intervenir, Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN : DNSSEC, plan stratégique, je pense que cela est tout à fait pertinent. C'est tout à fait clair que l'on doit travailler là-dessus. Donc plus on peut baisser le seuil de mise en œuvre, mieux ce sera.

Et puis, dans ce contexte, j'aimerais au SSAC de réfléchir à quelles sont les tendances et les opportunités que vous voyez venir à un niveau général. Parce que si l'on regarde uniquement ce que l'on fait aujourd'hui, on va rater ce que l'on pourrait faire à l'avenir.

Donc je voulais savoir si, à vos yeux, il y a des choses nouvelles dont on devrait tenir compte. Ce serait très intéressant.

JIM GALVIN : Le prochain intervenant, c'est Harald.

HARALD ALVESTRAND : Harald Alvestrand, je suis agent de liaison auprès du Conseil d'administration de la part de l'IETF.

Quand j'ai entendu la présentation de [Vred] par rapport à ce que c'est que le DNSSEC, je pense que l'on pourrait diviser cela en trois parties. Et c'est vraiment très différent de ce que peut faire l'ICANN par rapport

à chacune de ces trois parties.

Dans une de ces parties, il y a le déploiement de DNSSEC dans les infrastructures pour nous assurer que nous pouvons obtenir ces enregistrements DNS. Et donc il faut utiliser la relation de l'organisation ICANN avec les opérateurs de registre et avec les bureaux d'enregistrement, avec les parties contractantes, et commencer à promouvoir ce travail.

Une fois que ces acteurs ont validé DNSSEC dans leur domaine et que le DNS est sûr, cela ressemble aux efforts que l'on fait au niveau de l'acceptation universelle. Donc c'est un effort de sensibilisation. Essayer de faire en sorte que les bonnes personnes soient devant les bons micros et que l'on puisse atteindre le bon public.

Ensuite, il y a de nouvelles fonctionnalités qui s'appuient sur DNSSEC. Parce que lorsque vous êtes supposés – [que DNS] est sûr, cela simplifie les systèmes que l'on peut se faire appuyer sur DNS. Et là, l'ICANN ne peut pas aider. Les solutions doivent être recherchées au niveau de l'IETF et au niveau de l'industrie, pour ce qui est du déploiement. Et cela avant d'avoir quelque chose qui puisse être évangélisé ou institutionnalisé.

Je suis heureux de voir que le SSAC travaille sur ces trois dimensions. Mais lorsque l'on pense à comment introduire tout cela dans un plan stratégique, ce serait utile de garder ces trois dimensions séparées pour se dire que cette partie concerne la conformité contractuelle, cette partie concerne la sensibilisation, cette autre partie concerne la recherche, pour essayer donc de mettre une étiquette sur ces trois

dimensions dont j'ai parlé.

JIM GALVIN : Merci Harald. J'apprécie votre commentaire et cette distinction que vous faites par rapport à ces trois dimensions. J'aime bien cette séparation en trois parties. Nous avons un membre du SSAC qui est connecté à distance et qui souhaite prendre la parole.

RUSS MUNDY : Je suis Russ Mundy. Est-ce que vous m'entendez bien ? Donc je voulais ajouter un élément à cette discussion, à savoir qu'il y a quelques années, il y a eu une espèce de plan généralisé pour déployer tous les aspects de DNSSEC. Et moi-même et Steve Crocker et d'autres membres du SSAC étions impliqués. Mais d'après ce que je sais, il n'y a pas eu d'autres initiatives pour assembler ce que l'on pourrait décrire comme une analyse générale des lacunes, des critères ou des exigences qui doivent être résolus pour aboutir à une utilisation généralisée de DNSSEC. Et je pense que cela vaut la peine de le faire, un peu à l'instar de ce qui est fait avec l'acceptation universelle.

Je peux dire en connaissance de cause que c'est vraiment un travail difficile et c'est un travail long. Et je me demande si l'organisation ICANN pourrait préparer avec la communauté quelque chose que la communauté puisse utiliser. Donc préparer quelque chose, un document avec ce dont on a besoin pour mettre en place une telle entreprise.

JIM CALVIN : Merci beaucoup. Je pense qu'avec ce commentaire, nous allons clore cette partie de notre session et nous allons passer au point suivant.

ROD RASSMUSSEN : Merci beaucoup. Nous allons maintenant passer à la question du Conseil d'administration qui a été adressée au SSAC. Je vais lire la partie d'en bas.

Donc le Conseil d'administration aimerait savoir du SSAC quelles sont les suggestions par rapport à la manière dont les recommandations et les avis du SSAC pourront être communiqués avec la communauté de l'ICANN et appliqués de manière plus efficace dans le cadre du modèle multipartite. Donc on parle également de la communauté multipartite, mais également des équipes de direction des SO et des AC pour voir comment nous pouvons interagir avec eux.

Donc je prends cette question et je la divise en deux parties. On va parler de manière générale, bien entendu. Et d'abord, je veux voir s'il y a des commentaires par rapport à la question en général avant de passer au détail, mais moi je diviserai cela en deux parties.

Première partie -- la première partie concerne les aspects tactiques, les processus qui sont en place et que nous utilisons et qui ont d'ailleurs évolué au cours des 25 années d'existence de l'ICANN. Le SSAC fournit des documents qui constituent un avis formel pour le Conseil d'administration. Cela doit être donc accepté ou refusé, avec des arguments pour un éventuel refus. Et donc nous avons un système également pour faire un suivi de ce qui est appliqué ou pas. Donc voilà la procédure actuelle. Il y a un processus qui nous permet de faire un

suivi de tous ces éléments.

Il y a certains domaines où la communication pourrait être améliorée. Et quand je parle de communication, je parle plutôt de la compréhension et de l'efficacité pour l'application de ce que nous disons. Nous devrions pouvoir mieux communiquer en amont avec les différentes parties. Par exemple, avec des discussions avec les membres du Conseil d'administration avant de publier une recommandation, ou des discussions avec l'équipe d'OCTO de l'organisation l'ICANN. Donc il y a des opportunités pour nous de nous améliorer par rapport à cette communication qui devrait avoir lieu en amont. Cela concerne nos processus internes, parce que quand nous avons ce processus de suivi et que l'on fait des allers-retours, cela peut être compliqué ; ça peut devenir compliqué. Donc je pense qu'il y a des améliorations à apporter là-dessus.

Il y a également d'autres domaines par rapport auxquels nous fournissons un avis. Et à ce moment-là, l'organisation, le Conseil d'administration peuvent ne pas être impliqués dans l'application de cet avis, mais plutôt la communauté est impliquée pour l'application de cet avis. Et il y a différents éléments ici. Quand on parle de la communauté -- c'est la deuxième partie dont je vais parler après.

Donc on parle ici, quand on parle de la communauté, on parle des informations qui devraient être diffusées auprès de la communauté dans son ensemble. Nous pourrions travailler avec l'équipe de communication de l'ICANN, avec l'ALAC ou avec d'autres acteurs de l'écosystème qui peuvent mieux faire passer ce message.

Il y a eu des publications que nous avons produites. Nous avons publié un document sur la sécurité du routage et d'autres documents qui cherchent justement à éduquer ou à promouvoir une meilleure compréhension de quelles sont les difficultés et les opportunités. Nous avons eu des discussions par rapport à cela par le passé. Mais bien entendu, je pense que nous pouvons nous pencher là-dessus encore une fois.

Donc voilà pour ce qui est de la communauté, les SO, les AC, donc travailler avec la communauté, car notre avis concerne plusieurs domaines qui sont affectés par des politiques. On parle de la sécurité. On parle de la stabilité et la résilience. Et cela peut affecter tous les TLD. Et donc la ccNSO, par exemple, pourrait travailler là-dessus également. Ou quand on parle de l'accès aux données d'enregistrement, là, c'est toute la communauté qui est concernée.

Comment pouvons-nous mieux interagir les uns avec les autres, étant donné les différences qui existent dans les différents groupes de la communauté par rapport à la manière dont ils sont gouvernés, par rapport à la manière dont les discussions sont abordées ? Donc je pense que c'est une question intéressante. Comment pouvons-nous nous assurer quand on travaille ensemble -- quand je dis « nous », je parle des SO, des AC, des gens de la communauté. Lorsque nous travaillons ensemble pour formuler un avis ou pour établir une politique, comment pouvons-nous nous assurer que nous nous entendons les uns les autres.

Greg, nous avons eu une discussion très intéressante par rapport à cela hier. Peut-être que vous pouvez ajouter quelque chose.

GREG AARON : Je suis Greg Aaron, et je suis au SSAC depuis 12 ans.

Quand le SSAC formule un avis, il travaille très dur pour le faire. Et nous travaillons à partir de certains principes, à savoir nous voulons que notre avis soit pratique, qu'il soit exploitable. Parfois, il y a des questions que nous posons, car nous devons être réalistes. Et nous essayons de le présenter en fonction des mérites de la question. Nous travaillons très dur pour mener des recherches et pour faire en sorte que notre travail soit professionnel.

Ensuite, nous le publions pour le Conseil d'administration, pour la communauté. Et donc les gens décident ce qu'ils veulent en faire. Ils peuvent l'adopter ou pas, notre avis, et c'est la façon dont cela fonctionne parce que nous sommes après tout un comité consultatif.

Ensuite, nous avons quelques aspirations dont on parlait l'autre jour par rapport à la manière dont la communauté interagit. Et nous aimerions voir deux choses. Tout d'abord, nous voulons savoir si les gens ont lu notre avis et s'ils l'ont pris en considération de manière détaillée. Ensuite, nous voulons savoir s'ils n'adoptent pas notre avis, pourquoi ils ne le font pas. Quels sont les contre-arguments ou les raisons pour lesquelles notre avis n'est pas adopté. Et en général, le Conseil d'administration nous donne ce type de réponse ; lorsqu'il ne considère pas notre avis, ils vont nous fournir leurs arguments.

Mais nous pensons que cela est important pour plusieurs raisons.

Premièrement, nous sommes des bénévoles. Et donc tous les

bénévoles de toute la communauté veulent savoir que leur travail a un impact, ou tout au moins qu'ils sont entendus. Nous savons que la fatigue des bénévoles est un problème dans la communauté. Et donc nous voulons éviter ceci.

Deuxièmement, nous savons qu'il a été très difficile d'arriver à des politiques dans le cas du processus de l'ICANN, surtout à la GNSO. Je crois qu'au cours des récentes années, les choses ont été compliquées. Et donc avec le système de divulgation, le SSAD, nous savons que -- nous ne pensons pas que, en fait, le résultat correspondra aux besoins.

Troisièmement, c'est une question de transparence. Il faut pouvoir discuter, échanger des idées et nous dire les uns les autres pourquoi certaines choses fonctionnent selon nous, et pourquoi telle et telle idée est meilleure que telle autre.

Donc je crois que certaines de ces questions – on parle des conflits et des difficultés du modèle multipartite. S'il y a une bonne idée, pourquoi est-ce que c'est la meilleure idée. Ou quelle est la logique des décisions que nous prenons. Nous souhaitons donc avoir des conversations très honnêtes à ce sujet. Nous travaillons beaucoup. Les gens sont impliqués dans différents groupes intercommunautaires. Ils sont présents à la GNSO. Donc vraiment, nous faisons tout notre possible. Et lorsqu'on voit qu'un avis n'est pas accepté, eh bien, nous souhaitons savoir pourquoi. Nous souhaitons pouvoir parler avec nos collègues de la communauté et comprendre comment les choses fonctionnent de manière à peut-être arriver à de meilleurs accords ensemble.

ROD RASSMUSSEN : Merci Greg. Et de notre point de vue, c'est quelque chose qui va dans les deux sens, voire dans tous les sens finalement, parce qu'il y a toutes ces entités SO/AC. Nous en avons parlé lors de la réunion entre les dirigeants.

Donc comment maintenant -- dans cet esprit de cette question, comment pouvons-nous avancer ? C'était donc notre première interprétation de la question. Maintenant, je veux m'assurer que nous sommes tous d'accord. Je ne sais pas si le Conseil d'administration souhaite ajouter une autre saveur peut-être à la question ?

JIM GALVIN : Merci. Je crois que Sally souhaite intervenir.

SALLY COSTERTON : Merci Jim. Je souhaitais vous poser une question en groupe.

Je vous suis extrêmement reconnaissante pour tous vos efforts. J'en suis tout à fait consciente. Vous n'êtes pas un grand groupe. Donc, il y a énormément de questions de politique, et vous devez être très impliqués. Et c'est nécessaire pour que le processus fonctionne.

Vous faites déjà le travail nécessaire. Mais vous approchez une période très intense où tous les groupes de la communauté devront se mobiliser pour passer à l'étape suivante des procédures ultérieures. Nous en avons parlé séparément lors de notre réunion. Et j'aimerais vous poser une question. Est-ce qu'il y a d'autre chose que nous puissions faire ensemble pour vous aider ? Peut-être davantage de participation ? Je suis tout à fait consciente que l'élastique ne peut pas être étiré à l'infini.

Et c'est une question dans toute la communauté. Voilà pourquoi j'étais très transparente dans toutes mes réunions avec la communauté pour dire que l'org est prête à vous donner des ressources, à vous aider. Mais je sais aussi que dans votre groupe, en particulier, ce n'est pas comme si vous avez 10 000 personnes qui peuvent s'occuper de ce problème. Donc je voulais simplement évoquer ceci. Et si vous avez quelque chose de précis à me dire, « Oui Sally, il nous faut ceci ou cela, nous avons besoin de telle ou telle chose, eh bien, il est possible, nous avons des volontaires qui veulent s'occuper de ceci ou de cela, mais nous avons besoin de telle ou telle chose ». Je ne vous demande pas de me répondre immédiatement. Mais si vous avez besoin de ressources, je veux le savoir.

JIM GALVIN : Merci Sally et je souhaite également remercier Greg et Rod, qui sont intervenus tout à l'heure.

De manière plus large, je crois qu'une des choses sur lesquelles Greg s'est concentré, c'est cette boucle de feed-back. Et maintenant, c'est plus qu'un feed-back avec le Conseil d'administration et le SSAC, parce qu'il y a au moins un système en place. Donc, Greg parlait de la nécessité de davantage de feed-back dans la communauté, de cette boucle de feed-back avec la communauté, pour voir un petit peu ce qui se passe au niveau des avis du SSAC. Nous souhaitons avoir davantage de commentaires et de contributions là-dessus.

Alors, un petit rappel, si vous êtes dans la salle, membres du SSAC, membres du Conseil, n'hésitez pas à me dire. Mais j'ai Maarten, Edmon

et Barry. Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, soyez certains que s'il y a un avis, nous le lisons. En tout cas, au comité technique. Mais je comprends bien ce que vous dîtes.

Le travail de l'ICANN est basé sur un travail de volontaires, que ce soit des professionnels qui sont payés ou que ce soit des personnes qui viennent de manière totalement volontaire sans être payées parce que ceci les intéresse. Et nous comprenons bien que, pour montrer toute la valeur que ceci représente, il faut en faire quelque chose. Et c'est ça, la question au cœur de ce que vous dîtes. Il faut être plus explicite par rapport à ça. Il faudrait au moins pouvoir faire le suivi, peut-être avoir une liste des avis.

Mais je comprends bien. Je vous entends. Parfois, on a une idée. On pense que c'est très bien, et on se dit, mais qu'est-ce qui s'est passé avec cette idée. Où est-elle passée ? Donc je comprends bien. Notre travail, je crois, c'est d'être plus clairs par rapport à nos réponses.

JIM GALVIN : Merci Maarten. Greg, n'hésitez pas à intervenir, si besoin. Edmon ?

EDMON CHUNG : Oui, je crois que j'aimerais ajouter quelque chose. Du côté de l'élaboration des politiques de la GNSO, les avis du SSAC sont très souvent utilisés. Et le personnel de soutien fait un excellent travail au début des PDP pour s'assurer que nous identifions bien les bons avis du

SSAC qui sont liés à telle ou telle question, ou la question concernée. Par exemple, pour les IDN, ces avis sont listés. Et ça, c'est un feed-back qui est utile. Lorsque le processus d'élaboration de politiques a lieu, on lit l'avis et on se demande « mais qu'est-ce que ça fonctionne ». Donc il y a un répondant à ce niveau-là.

Alors, j'encouragerais aussi le SSAC à aller voir cette partie-là, parce que, actuellement, tous les PDP ont un processus de contribution préalable. Donc si le SSAC voit un PDP et qu'il se dit « il y a un ou deux avis qui pourraient concerner ce sujet », eh bien, ceci pourrait permettre d'établir ce feed-back. Donc c'est au-delà du Conseil d'administration qui accepte ou qui met en œuvre certains avis.

Et puis je voulais revenir sur ce que Greg a dit. Je crois que c'est très intéressant -- intéressant en termes de feed-back et de ce que la communauté fait lorsqu'elle n'est pas d'accord. C'est assez intéressant. Je n'ai jamais réfléchi, moi. Pour moi, c'était terminé. C'était fait. C'était bouclé. Mais je crois que c'est un bon dialogue. Peut-être faudrait-il réfléchir aux mécanismes de feed-back et à ce que le SSAC pourrait faire pour incorporer et réviser certains avis. Je crois que c'est effectivement une bonne question.

JIM GALVIN : Merci Edmon. Il nous reste quatre minutes pendant cette séance. J'ai Matthew et Barry. Matthew ?

MATTHEW SHEARS : Merci. J'écoute la discussion et je me dis finalement qu'une des

manières d'attirer l'attention sur la vision et sur le plan que vous avez présenté au début de cette session serait d'avoir une séance interactive avec la communauté pour savoir quelles sont les opportunités de sécurité ainsi que les menaces au cours des cinq années à venir. Cela pourrait être une excellente manière de communiquer sur vos avis et de créer cet environnement interactif de la communauté que nous n'avons pas actuellement. Donc je pense que ceci pourrait être utile pour établir des liens sur ces questions, aussi, à l'avenir.

BARRY LEIBA : J'aimerais souligner quelque chose. Mais en fait, cela a déjà été dit. Donc je ne vais pas intervenir.

ROD RASSMUSSEN : Merci. Par rapport à ce que vous disiez, je comprends. Et puis c'est aussi notre problème, c'est le problème de tous les -- toutes les SO et tous les AC. La coopération, vous l'avez mentionnée avec le processus d'élaboration de politiques de la GNSO. C'est une bonne analyse. Nous n'avons pas de mécanismes formel ou informel. Et s'il y a quelque chose qui ressort directement de nos rapports, eh bien, on demande à telle ou telle personne de nous dire un petit peu ce qui se passe.

Mais effectivement, comment est-ce que le Conseil d'administration et l'org pourraient faciliter cette communication ? Par exemple, il y a un sujet qui concerne beaucoup de monde. Vous, vous travaillez dans le cadre d'une politique là-dessus, mais l'ALAC a dit ceci par rapport à ce sujet, le SSAC aussi a dit autre chose. Donc on essaie de le faire. On a ces petites équipes. Il y a tout un tas de projets intéressants. On essaie

d'encourager cette optique. Mais on devrait sans doute en faire un petit peu plus. Et c'est justement ça, l'objectif du travail de l'ICANN. C'est d'identifier ces zones où il y a des intérêts intercommunautaires. Pas seulement les grands sujets, mais les petits morceaux. Et je crois que ceci permettrait d'améliorer le processus et de continuer de faire un feed-back mutuel, peut-être davantage de séances bilatérales ou multilatérales pour parler des thématiques. Lorsqu'on présente quelque chose lors d'une réunion, tout le monde est en réunion. Donc comment nous assurer que nous encouragions cette collaboration.

JIM GALVIN : Merci à tous. Nous allons maintenant passer à la conclusion. Rod ?

ROD RASSMUSSEN : Bien, tout simplement merci à tous. Il y a d'excellentes questions qui ont été posées des deux côtés. Ceci s'applique non seulement à notre travail, mais au travail que tous font. Donc merci pour cette séance qui était très agréable. Et j'ai hâte de vous retrouver de nouveau par la suite.

JIM GALVIN : Merci Rod. Merci au Conseil d'administration. Merci à tous les membres du SSAC qui sont venus ici pour écouter la discussion. Je suis d'accord. Je crois que l'interaction était excellente cette fois, et nous nous retrouvons très bientôt avec plaisir. La séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]